



Compte-Rendu des

Rencontres des Jeunes Chercheurs Africains en France

IHP, 1er et 2 Décembre 2016

Les Rencontres, organisées par l'Association pour la Promotion Scientifique de l'Afrique (APSA) avec l'institut Henri Poincaré, ont rassemblé durant deux jours dans les amphithéâtres Hermite et Darboux et les salles du rez-de-chaussée de l'institut Henri Poincaré à Paris, une audience distinguée comprenant des personnalités scientifiques, six invités venus d'Afrique et une cinquantaine de doctorants, post-docs ou jeunes maîtres de conférences africains travaillant en France.

Les Rencontres ont bénéficié d'un important soutien financier de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), de l'Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions (INSMI, institut du CNRS), du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), de la Fondation Daniel Iagolnitzer, de la Société Française de Physique (SFP), de la Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles (SMAI), et de la Société Mathématique de France (SMF).

La séance inaugurale a été ouverte par Aline Bonami, présidente du comité d'organisation de la conférence, et Vincent Rivasseau, président de l'APSA.

La première matinée a eu pour temps fort l'exposé « Les courbes algébriques en Afrique subsaharienne » du Professeur Ezome, université des sciences et techniques de Masuku, Gabon.

L'après-midi s'est tenue une session d'information sur l'enseignement supérieur et les organismes de recherche en Afrique subsaharienne. Elle a réuni Maurice Tchente, ancien ministre au Cameroun, Jean-Paul Abiaga, responsable adjoint au programme des sciences exactes et naturelles de l'UNESCO, Joseph Ben Geloun, maître de conférences à l'université Paris-Nord et Next Einstein Fellow, et Aissa Wade, mathématicienne présidente de l'institut AIMS-Sénégal, autour du modérateur Vincent Rivasseau (physicien mathématicien, professeur à l'université Paris-Sud, président de l'APSA).

Six séances scientifiques deux par deux en parallèle (quatre le jeudi, intitulées « Modèles aléatoires », « Physique 1 », « Mathématiques et applications », et « Applications biologie/médecine »; deux le vendredi, « Algèbre et cryptographie » et « Physique 2 ») ont permis à vingt-quatre jeunes chercheurs africains sélectionnés par le comité scientifique de présenter leurs travaux scientifiques pour des exposés et questions de 20 minutes chacun. Ce fut l'un des grands succès de ces rencontres avec des audiences très attentives, de nombreuses questions et un niveau scientifique élevé permettant de mettre en valeur l'enthousiasme et les qualités pédagogiques des jeunes participants.

Une table ronde intitulée « Coopération scientifique et technique » a ensuite réuni Jacqueline Ntsama Atangana (Université de Ngaoundéré, Cameroun), Modeste N'zi (Université Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire), Emile Tanawa (Vice-Recteur de l'AUF, École Polytechnique de Yaoundé 1, Cameroun), Daouda Niang Diatta (Université de Ziguinchor, Sénégal) et Nicolas Poussielgue (Campus France, Paris) autour de Stéphane Ouvry, directeur de recherche au CNRS.

Le lendemain a commencé avec un discours de bienvenue de Cédric Villani, directeur de l'IHP, suivi de l'exposé scientifique plénier du Professeur Michele Maggiora de l'université de Genève intitulé « Trous noirs

et ondes gravitationnelles » pendant que se déroulait un point presse en parallèle.

Le premier atelier, organisé et animé par Odette Fokapu et François Piuzzi, a présenté pour la première fois dans le cadre de l'APSA des exposés de « Physique expérimentale » accompagnés de diverses expériences type Fablab, commande de prothèses médicales, pilotage d'imprimantes 3D et de microscopes. Il a réuni de multiples intervenants, notamment Senamé Koffi Agbodjinou, co-fondateur du WOELAB (Togo) et Paul Woafu de l'université de Yaoundé venus d'Afrique.

Le deuxième atelier était consacré à l'informatique et aux mathématiques au service de la santé. Il a réuni Eric Badouel (modérateur), Diarra Fall (Université d'Orléans), Modeste N'zi (Université de Cocody), Annie Raoult (Université Paris 5), Maurice Tchuenté (Université de Yaoundé I) et Mehdi Benchoufi (médecin à l'Hôtel-Dieu Paris). Gérard Biau (Université Paris 6), président de la Société Française de Statistique, est intervenu en conclusion.

Ces deux ateliers furent assurément des temps très forts des Rencontres.

La séance finale qui a réuni le bureau de l'APSA élargi à nos invités Africains a permis de faire le bilan des journées et préparer nos futures actions.



Fondation
Daniel Iagolnitzer



AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE



Inria
INVENTEURS DU MONDE NUMÉRIQUE



DE LA RECHERCHE À L'INDUSTRIE
cea



Société
Mathématique
de France
S M F



SMAI



SF



cnrs



UNESCO
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture